
SAN JUAN – Dirigeants régionaux et dirigeants de l'ALAC : Séance de travail, partie 9
Dimanche 11 mars 2018 – 15h15 à 16h45 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

ALAN GREENBERG : Donc bienvenue à At-Large. Séance de travail 9. Non. Neuf. Séance de travail 9, me semble-t-il. Donc sur notre ordre du jour, on a numéro 9. Donc je ne sais pas. Parce que j'ai mis des numéros un petit peu à tout.

Alors donc vous pouvez éliminer donc une partie de l'enregistrement. Il va manquer deux minutes. Donc on efface tout cela et on se retrouve à la séance de travail numéro quelque chose.

Premier point à l'ordre du jour, donc des comptes-rendus efficaces et plus efficaces pour l'ALAC, les RALO et les groupes de travail.

Donc sur le wiki, nous avons des rapports pour les rapports de liaison et les rapports des RALO. Et parfois, on remplit ces rapports. Lorsque ces rapports sont remplis, je ne sais pas s'ils sont vraiment lus.

Qu'est-ce que l'on va faire pour améliorer cette situation ? On pourrait avoir un membre du personnel qui envoie des courriels

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

de rappel si vous n'avez pas rempli votre rapport. Ça ne va pas vraiment bien fonctionner. Et ça ne va pas être plus lu et utilisé.

Donc nous avons des groupes de travail qui font vraiment un travail important. Nous avons des RALO qui, aussi, sont à l'œuvre. Mais il y a très peu de comptes-rendus. On ne sait pas très bien ce qui est fait. Donc ça, c'est une séance de remue-méninge. Est-ce qu'on peut améliorer cela ? Qu'est-ce qu'on fait pour améliorer ces comptes-rendus. Je vois des mains qui se lèvent. Je crois qu'en premier, c'était Satish, suivi de Sébastien, Olivier, et Eduardo.

SATISH BABU :

Donc j'essaie de faire un rapport mensuel pour le RALO et je pensais également au fait que, est-ce que ces rapports sont véritablement lus ?

Donc APRALO a commencé une lettre d'information. Est-ce qu'une lettre d'information ferait sens dans le cadre de ces cinq RALO sur différentes manifestations, différents groupes de travail. Je crois que ça va quand même être une pression sur les présidents des RALO de soumettre le rapport en temps et en heure.

ALAIN GREENBERG : Donc avant de poursuivre, comment allons-nous utiliser ces rapports et ne rien oublier, et recommencer cette conversation dans six mois. Donc on n'a pas de tableau papier pour noter cela. Donc on peut avoir un groupe de travail. Donc est-ce qu'on a assez de personnes pour prendre des notes ? Prenez des notes s'il vous plaît.

Et comme l'a dit Satish, on pourra poser la question à Satish. Nous avons Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je veux dire qu'il y a un endroit où on a un rapport au moins d'une région en totalité de tout ce qu'ils font, c'est sur Skype. La liste Skype d'At-Large. On sait tout ce qui se passe à NARALO. Tout ce qui se passe dans la gouvernance d'Internet. On est même submergés de mails, de messages. C'est une plaisanterie ce que je viens de dire, mais il y a peut-être d'autres chemins qu'un wiki où on fait un rapport ou machin. Il y a peut-être d'autres façons d'interagir avec nous qui soient plus intéressantes effectivement. Aller lire un rapport, je ne crois pas que ça intéresse beaucoup d'entre nous de nos jours. Il y a tellement de choses à lire, qu'il faut faire des choix. Et si vous faites la liste de tout ce que vous souhaitez que nous ayons lu avant d'aller à une réunion, après la réunion, il y en a trop. Donc peut-être que ce n'est pas la peine. Qu'il faut décroître le

nombre de choses qu'on écrit, et faire des synthèses vraiment petites sur ce qui se passe. Et c'est pour ça qu'un tweet ou un message Skype court peut être une bonne façon de faire passer l'information.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Donc, pourquoi avoir besoin de faire tous ces rapports. Nous les écrivons, mais pourquoi ? Pour quelles raisons ?

ALAN GREENBERG : Eh bien, on suppose que quelqu'un les lira et qui seront lus.

EDUARDO DIAZ : Je suis désolé, je peux répondre à cela ? Mais on enregistre toutes ces réunions. Il y a une transcription même de ces réunions qui est faite. On peut relire tout cela. Donc écrire un rapport n'est pas facile, surtout si vous n'êtes pas anglophones. Et c'est encore plus de travail. Ces rajouts du travail. Et si ça n'a pas de valeur, pourquoi les écrire ?

ALAN GREENBERG : Bon. Je crois qu'on a ce débat parce qu'on pense qu'il y a une certaine valeur dans ses rapports. Mais comme l'a dit Sébastien, beaucoup de ces rapports ne sont pas lus. Et si on ne lit pas des rapports assez brefs, on ne va pas lire les transcriptions non plus.

Donc nous avons Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui merci. Merci Alan. Je crois que j'étais une des premières à rédiger certains de ces rapports trop détaillés sur les activités, comme liaison de la ccNSO. Et je doute que ces rapports aient été lus. Peut-être qu'on les voyait sur des écrans, trois fois par an, mais je pense qu'on a besoin d'un instrument de mesure également. Donc je pense qu'on a amélioré les choses par rapport à la précision de nos enregistrements, captcha et ainsi de suite. Donc on voit la présence et les activités des différents membres.

Les lettres d'information me semblent utiles, néanmoins. Est-ce que vous êtes vraiment satisfaits de notre piste de travail 4 sur les procédures ultérieures des nouveaux gTLD, la lettre d'information qui existe à ce sujet ? On vous a envoyé cette lettre d'information. Donc est-ce que vous êtes contents de cela ? Peut-être que vous n'avez pas lu cette partie, cette page. Donc je crois que les lettres d'information non plus ne sont pas

lues. Et elles sont envoyées aux personnes qui sont déjà engagées et au courant. Elles ne vont pas au bon destinataire. Donc ça peut être des ressources utiles par la suite. Ça peut être un bon système d'archivage.

Mais je n'ai pas peut-être toutes les réponses, mais je crois qu'on a besoin des formes de comptes-rendus, des mécanismes qui ne resteront pas lettre morte, mais qui sont utiles pour l'archivage. Mais je suis bien consciente du fait qu'on parle de bénévoles.

Donc des rapports mensuels, oui. On a chaque mois une réunion, vous le savez. C'est enregistré. Donc à ce qu'on a besoin de rapport biannuel, trimestriel ? Est-ce qu'il y a d'autres mécanismes formels de comptes-rendus pour les activités des RALO, pour les activités des dirigeants des RALO également ? Peut-être qu'on peut avoir ce format, lettre d'information.

ALAN GREENBERG :

Donc vous avez fait un commentaire sur la ccNSO. Les rapports de la ccNSO. Moi je faisais des rapports sur la GNSO. Je ne faisais pas tous les ans. Parfois, j'étais très diligent. Mais j'étais tenté plusieurs fois. Mais je n'ai pas eu le courage de mettre un rapport sur un atterrissage sur la planète mars, pour voir si quelqu'un allait faire un commentaire. Donc si quelqu'un allait le lire. Donc tous les rapports que j'ai faits au long des années, je

n'ai jamais reçu une seule question sur tous les rapports que j'ai rédigés. Donc c'est parfois désespérant. Maureen ?

MAUREEN HILHARD : Oui. Maureen. Vous nous parliez de désespoir. Donc je crois que mensuellement, le rapport du RALO peut-être important. Donc nous avons le modèle de NARALO avec cette lettre d'information. Nous avons nos ALS également qui ont une responsabilité pour développer des lettres d'information. Donc nous avons le rôle de ces RALO plus la participation des ALS, ça fait partie de l'engagement et je crois que ça permet de souligner les activités et les manifestations intéressantes dans nos régions.

Je crois qu'on a déjà établi un e-book à la fin de notre assemblée générale année dernière. On a parlé avec APRALO, et un livre annuel également. Un livre annuel où on met toutes les lettres d'information. On peut donner cela à toutes les personnes intéressées et montrait bien tout ce que l'on a fait en tant que RALO. Donc ça peut être important, en termes de communication, d'avoir des choses à lire sur le travail des RALO pour bien montrer ce qu'est un RALO.

ALAN GREENBERG : John.

JOHN LAPRISE :

Donc, moi ça me gêne de dire ça, mais Maureen nous disait que la communication est importante. Nous devons toucher un auditoire ? Les personnes dans cette salle travaillent à des politiques, et les personnes qui sont à l'extérieur de cette salle reçoivent déjà trop d'informations. Pour eux, en effet, des mémorandums, des résumés exécutifs suffisent.

Pour les personnes dans les ALS qui ne sont pas engagés dans les politiques, le développement de politiques de l'ICANN, je crois que la lettre d'information serait le meilleur format pour eux.

Et lorsqu'on réfléchit en termes de communication, il faut penser à l'auditoire que l'on essaie de cibler.

ALAIN GREENBERG :

Oui. Je crois qu'on doit parler également des réseaux sociaux et des 140 caractères, des messages très courts. Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Oui. On a déjà parlé de cela au niveau des rapports annuels, au niveau du secrétariat. Donc les lettres d'information sont très intéressantes, mais ça prend beaucoup de temps aussi. C'est aussi difficile à faire qu'un rapport mensuel. Ben je crois qu'on

aura plus de temps pour faire une lettre d'information qu'un rapport mensuel. Donc je crois que NARALO représentait par exemple avec ses lettres d'information beaucoup de travail. Donc Eduardo, c'est rapidement, mais est-ce qu'on lit cela ? Deuxième question. On ne sait pas. On l'ignore parce qu'on n'a pas la possibilité de suivre de près si les personnes lisent cela.

Moi je suis quelqu'un de très occupé et très souvent aux réunions d'ICANN ou en dehors de l'ICANN, les personnes me disent, mais qu'est-ce qu'on fait au RALO ? De quoi vous parlez ? Qu'est-ce qui se passe ? Et moi je leur dis, regardez à EURALO.org il y a des rapports mensuels. Et tous les mois, nous avons des rapports qui sont mis sur le site, plutôt que de leur dire aller lire la transcription de 220 pages De la dernière réunion de l'ICANN.

Donc je crois qu'on fait en moins d'une page des rapports très brefs, mensuels, à jour, et donc sur EURALO.org. Donc vous pourrez demander à Cyril peut-être de nous aider à lire ces transcriptions.

ALAIN GREENBERG : Alberto.

ALBERTO SOTO :

Je m'excuse. J'étais un petit peu en retard. Je m'excuse pour mon retard. Et je pense que nous devrions unifier un format. Et peut-être que l'on pourrait même réunir la partie du rapport du secrétariat avec ce que l'on devrait publier. Et on oublie un point important aussi et c'est que notre activité doit être diffusée à l'extérieur. Le travail ou le rapport d'ITEM aurait été différent si on avait publié tout ce que faisaient nos RALO à l'époque. Je me rappelle que quelqu'un m'a dit, un des membres nous a dit, que si toutes les RALO avaient présenté ce que LACRALO avait présenté, on aurait, disons, détruit de nombreux arguments qu'il présentait. Donc nous devons travailler au niveau interne et au niveau externe, que ce soit le plus léger possible. Si vous voulez, moi je peux travailler dans ce domaine ; et unifier le travail du secrétariat serait peut-être plus facile si on collaborait avec eux.

Et on pourrait donc unifier cela. Si quelqu'un veut approfondir un petit peu plus après, il peut se rendre rapport correspondant. On peut publier les liens. Lorsqu'on dit, chercher tel truc vous regardez tel truc si ça vous intéresse, on donne le lien. Les gens peuvent à ce moment-là se reporter au rapport en profondeur.

ALAIN GREENBERG :

Ricardo.

RICARDO HOLMQUIST : Pour compléter ce que disait Alberto, je dirais que si on produit une newsletter mensuelle, mettre un résumé ou quelques lignes, une ou deux lignes, sur le wiki, et mettre le lien vers cette newsletter, déjà je pense que ça sera utile. Cela permettrait d'avoir des informations des deux côtés, parce que la newsletter c'est ça justement. C'est pour les membres. C'est pour les ALS de chaque RALO. Pour les utilisateurs individuels de cette RALO. Donc, mettre les informations sur le wiki permettrait de fournir des informations et en ajoutant une ou deux lignes, un résumé sur le wiki du contenu de la newsletter mensuelle, et donner, fournir le lien à la newsletter, je crois qu'on aurait couvert toutes ces nécessités.

ALAIN GREENBERG : Merci Ricardo. Nous sommes presque au bout de notre séance. Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Je voudrais recommander ici, si vous voyez, il y a des personnes des RALO qui datent de l'année 2016. Il y a des gens qui font ces rapports, d'autres qui ne font pas ces rapports. J'aime bien votre idée. Mettre un lien, et envoyer les gens un peu ailleurs. Les envoyer au RALO, au site du RALO dans lequel ils vont trouver toutes les informations pour savoir comment entrer

dans une RALO par exemple. En tout cas, c'est mon opinion. Chacun a le droit d'avoir une opinion différente.

DANIEL NANGHAKA : J'ai vu quelque chose de très intéressant qui a été posté en décembre, la newsletter a été lue par cette personne. Ici vous voyez que si on peut ajouter des indicateurs à la newsletter, au bout de quelque temps, on peut savoir quelle a été l'impact ou quel a été le niveau de visibilité, à quel niveau cette newsletter a été lue. Donc en fonction des groupes de travail dans lesquels nous travaillons, quelle que soit la longueur de l'article, de la page, de la déclaration, nous devons ajouter ce type donc d'information. Ce n'est pas le cas des newsletters.

Les gens veulent quelque chose de rapide pour être au courant rapidement de ce qui se passe. Et donc pour comprendre ces newsletters sont importantes, mais il faudrait des indicateurs pour savoir dans quelle mesure ces newsletters sont utilisées. Merci.

ALAIN GREENBERG : Eduardo, Olivier, qui c'est qui veut prendre la parole ? Olivier ? Olivier, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Alan. J'étais en train de faire une recherche sur le moteur de recherche que j'utilise. Est-ce qu'il y a un système pour compter les pages sur confluence ? Eh oui, cela existe. Donc cela compte le nombre de rapports consultés et quel rapport a été lu.

ALAIN GREENBERG : Un des problèmes qu'il y a, c'est qu'il y a beaucoup de points consécutifs sur la même page. Donc ça ne va pas résoudre notre problème. Heidi.

HEIDI ULLRICH : Je me demande si ce que vous proposez c'est que pour les RALO, comme pour APRALO et NARALO qui ont une newsletter, vous voudriez remplacer ces mises à jour mensuelles des RALO par une newsletter ? C'est beaucoup mieux qu'un rapport mensuel. Et pour d'autres régions, EURALO par exemple a son rapport mensuel. Est-ce que vous êtes d'accord là-dessus ? Est-ce que vous voulez que l'on modifie cela ou que l'on conserve cela ?

GLENN MCKNIGHT : Chacun fait son rapport mensuel comme il veut. Mais moi, quand je fais mon rapport mensuel, je crois que c'était Eduardo qui a fait la newsletter pendant trois ans, il le faisait. C'est beaucoup de travail et personne ne veut le faire. Donc on a

quelqu'un qui s'est proposé, qui a dit qu'il allait le faire pendant quatre mois. Non. Et pendant quatre mois, ils ne l'ont pas fait. Donc j'allais les voir chaque mois, je leur dis est-ce que vous pouvez le faire ? Il me disait moi je vais le faire le mois prochain. Mais la façon dont Eduardo a travaillé là-dessus, c'est qu'il allait chercher les nouvelles vraiment sur place, sur le terrain. C'est beaucoup de travail. Et il y a peu de renseignements venant des ALS. Donc j'ai essayé de travailler dans ce domaine.

Pour le rapport mensuel, j'essaye de créer, donc de rédiger un rapport mensuel. Et je pense que le contenu vidéo, il y a de nombreux vidéoclips que l'on a. Et l'équipe de l'intégration la fête avec Dev. On a dit à Dev qu'il y avait beaucoup de choses à faire, qu'il fallait capturer certaines choses. Parce que certaines fois, on n'entendait pas. Et c'est important qu'on entende tout le monde. Qu'on écoute l'histoire de ces gens, qu'on obtienne des informations de ces gens. Donc s'il y avait d'autres vidéos, les vidéoclips de trois minutes, on pouvait le faire. S'il y en a d'autres que vous voudriez faire, dites-moi. Je suis volontaire. Je me porte volontaire pour cela. Eduardo ?

ALAIN GREENBERG : Satish, Eduardo et Heidi.

SATISH BABU : Pendant les discussions, pendant qu'on lançait ce projet d'histoire, nous avons pensé que ce serait bien d'avoir cette newsletter mensuelle. Je pense que c'est bien d'unir cela avec le rapport des autres unités constitutives plus grandes comme les ALS, At-Large, concernant le travail réalisé par At-Large. Donc je me demande s'il serait possible de mettre en place un résumé d'une page mensuelle pour chaque région et de le placer sur la plage d'ALAC elle-même et d'avoir une newsletter de six pages là-dessus qui seraient publiées sur l'appel d'ALAC.

ALAN GREENBERG : Eduardo maintenant, Heidi et puis moi. Donc Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Lorsque j'ai commencé cette newsletter, je pensais que personne n'allait la lire. Je suis sérieux ici. Et je me souviens de la réunion que nous avons eue avec le personnel de l'ICANN. Ce que je voulais, c'était sentir un petit peu, avoir une idée un petit peu de ce qui se passait dans la région. Cela est lu. Si vous le recevez par e-mail, en général on le lit. Voilà. C'était l'objectif. En tout cas, si le secrétariat de NARALO veut travailler avec moi pour faire ce rapport, je peux travailler avec vous. Si vous voulez, on peut mettre en lien parce qu'il y a une page wiki avec toutes les newsletters, l'une après l'autre. Je peux vous aider si l'objectif est de faire un enregistrement de ce que l'on fait. Cela existe.

HEIDI ULLRICH :

Merci Alan. Je voulais voir un petit peu si je pouvais résumer ce qui vient d'être dit. Donc les newsletters d'APRALO et de NARALO sont vraiment d'une qualité fantastique et je me demandais si on pouvait présenter cela sur les sites Internet des RALO individuelles. Pour comparer donc RALO vs. wiki. Et puis peut-être on pourrait aussi les imprimer pour les travaux de sensibilisation faite dans vos régions ou lorsqu'il y a des réunions d'ICANN dans vos régions ; on pourrait les imprimer.

Ce que Satish dit d'avoir une newsletter pour la communauté At-Large est une bonne idée aussi. Et faire quelque chose au niveau trimestriel ou avant une réunion de l'ICANN, ce serait très utile de voir ce type de matériel distribué aux différents membres du Conseil et dans d'autres groupes aussi. Merci.

ALAIN GREENBERG :

Merci. Nous avons travaillé. Nous travaillons depuis 35 minutes. Tijani, je vois que vous voulez prendre la parole. Je vais vous demander si vous avez une petite intervention de la faire tout de suite avant que je continue.

TIJANI BEN JEMAA :

Pour la newsletter, je pense que nous avons intérêt à faire ce que nous devons faire. La newsletter, c'est bien. Mais cela

demande beaucoup de largeur de bande et nous en avons peu actuellement.

ALAIN GREENBERG :

Je dois souligner ici quelque chose qui n'était jamais arrivé auparavant. Bon. Ça fait 30 et quelques minutes que l'on travaille sur ce thème, maintenant. Et je suis tout à fait intrigué pour savoir parce qu'il y a quelque chose que personne n'a dit. Différentes parties d'ICANN produisent de nombreuses newsletters. Tout cela est fait par le personnel de l'ICANN et avec l'aide de la communauté. Pourquoi est-ce que nous avons la sensation que nous devons tout faire nous-mêmes en tant que volontaires ? Je n'ai pas consulté Heidi concernant le personnel et la disponibilité du personnel avant de dire cela.

Je suis sérieux ici. Nous avons des régulièrement que nous devons demander à nos volontaires de travailler. C'est bon pour tous les volontaires de l'ICANN. Et aucun d'entre nous n'a un intérêt autre que notre passion. Donc je ne pose pas cette question personnelle. Je pose cette question à la communauté. C'est quelque chose que nous devons nous demander.

Est-ce que c'est quelque chose que nous devons mettre en place ? Vous attendez de votre président qu'il propose certaines choses et lutte pour certains projets. Nous avons deux autres sujets sur notre ordre du jour.

Le premier, c'est Mario qui va nous parler des ALS et des relations des individus, des relations individuelles. Bien. Donc nous allons prendre 10 minutes de plus ici pour ce thème, pour en finir avec ce thème.

HEIDI ULLRICH : Cette question fait partie de la prochaine discussion.

ALAIN GREENBERG : Cela m'étonne. Bien. Nous avons plusieurs personnes qui demandent la parole. Il s'agit d'Heidi, Maureen, Javier, Hadia et Alberto. Allez-y.

HEIDI ULLRICH : Merci. À propos de la possibilité que le personnel de l'ICANN vous aide pour la newsletter, je pense que c'est le thème de la prochaine présentation ou discussion. Mais je voudrais vous dire que la newsletter d'APRALO a eu la première édition qui existait avant la newsletter d'ICANN.

ALAIN GREENBERG : Et Satish avait beaucoup de travail ce jour-là. Maureen, Allez-y.

MAUREEN HILYARD : Je voulais parler de ce que John a dit. Et de nouveau, je dirais qui est notre public, quel est le public que nous ciblons ? Et en fonction du retour que nous recevons de nos membres, parce que c'est à eux que nous nous adressons, donc je me demande un petit peu. S'ils participent c'est bien.

Une des choses, si l'on regarde les indicateurs, la façon de mesurer, si les gens lisent vraiment, écoutent les enregistrements des téléconférences, des réunions, etc. Il y a toujours une manière de mesurer si les gens écoutent ces enregistrements. Je me demandais s'il y a une manière d'obliger les gens à s'inscrire avant d'écouter la réunion par exemple ? Il devrait y avoir une manière simple.

ALAIN GREENBERG : D'après ce que je sais, pour tout ce qu'il faut télécharger, ICANN fait un suivi du nombre de fois que le matériel est téléchargé. Et je pense qu'ici on parle de la participation des ALS.

JAVIER RUA : J'aime bien cette idée du personnel qui nous aide dans le processus des newsletters, mais je dirais - et je dis cela d'un point de vue tout à fait personnel- Heidi me demande, « Est-ce que tu peux nous faire un article sur ce thème-là », je dirais oui. Je suis moins organisé que beaucoup de gens. Donc ce que je

demandera si on me demande de me porter volontaire, j'essaie de réagir. Pour moi, ça peut fonctionner si on me demande de travail toutes les semaines ou tous les quelques mois. Ça serait possible. Et si on veut écrire quelque chose à propos de la confidentialité, ou parler de la confidentialité, je regarderai un petit peu.

Je pense que c'est très bien qu'il y ait donc cette newsletter comme ça avec le personnel. J'aimerais bien.

ALAIN GREENBERG : Hadia.

HADIA EL MINIAWI : Je voulais dire que je soutiens la possibilité d'avoir une newsletter trimestrielle. Je pense que ça serait très utile pour la communauté. Et même si ce n'est pas bon ou positif pour la communauté, ça va permettre quand même de montrer ce que fait ALAC, le travail d'ALAC et cela va permettre de montrer à d'autres communautés, surtout si on peut avoir ces newsletters avant les réunions d'ICANN et les distribuer pendant la réunion, cela peut être utile pour montrer ce que nous faisons. Et bien sûr, je soutiens la possibilité que le personnel de l'ICANN nous aide ici. On pense que le personnel doit nous aider, et c'est une bonne chose.

ALAIN GREENBERG : Alberto.

ALBERTO SOTO : Je vois que l'idée est bonne. Ce que je peux ajouter ici, c'est qu'il faudrait consulter les experts qui ont fait les newsletters précédentes ou consulter un journaliste qui pourrait nous dire en quelques mots, mettons 100 mots ou 50 mots, qui pourrait nous indiquer, nous apprendre à résumer l'information que nous avons.

Et l'autre forme d'accès deux pages ICANN et de réseaux sociaux sur lesquels on pourrait mettre le lien pour se rendre sur les pages se trouve l'information correspondante. Avoir différents accès de différents points de réseaux sociaux aussi pour arriver à ses rapports. Et peut-être que l'on pourrait aller des réseaux sociaux à travers un link vers une newsletter, avoir un accès multiple, ce qui nous permettra d'être lu par beaucoup de gens.

ALAIN GREENBERG : Ali, vous avez la parole.

ALI ALMESHAL : Oui. J'aime bien l'idée d'avoir le personnel nous aidant à disséminer ces lettres d'information, mais ce qui compte, c'est le

contenu ici. Si nous avons le contenu, si les RALO génèrent du contenu, le personnel pourra nous aider. Mais si on ne génère pas du contenu, comment le personnel pourrait-il le faire ?

Donc si nous allons dans cette direction, je crois que si on génère du contenu, ils pourront nous aider avec le formatage. Mais c'est très bien d'avoir l'aide du personnel, mais il nous faut générer du contenu. Merci.

ALAN GREENBERG :

J'aimerais répondre à cela avant de donner la parole à Tijani et ensuite on passera à autre chose.

Si je dis, nous devons faire un rapport de la réunion ICANN61, de tout ce qui a été débattu, eh bien oui, le personnel peut se charger de cela. On fera le relire. Aucun problème. Le personnel pourra le faire. Le personnel travaille également aux activités des RALO. Donc je ne suis pas sûr que tout le contenu doive être créé par les RALO. C'est au sujet des RALO, mais pas obligatoirement par les RALO.

Donc il faut que l'on voie si ça doit être fait par nos bénévoles ou par le personnel de soutien. Il y a des limites évidemment. Et il faut voir ce que l'on peut obtenir du personnel, mais c'est une idée. Notre expérience a été que les personnes ne restent pas longtemps en fonction. Donc cela peut poser des problèmes.

Donc Tijani d'abord et ensuite Heidi.

TIJANI BEN JEMAA : Je sais que vous m'oubliez toujours.

ALAN GREENBERG : Non. Non. Vous étiez sur la liste.

TIJANI BEN JEMAA : Je plaisante. Prendre le risque d'être en désaccord avec vous, je ne veux pas que le personnel être pas faire. Le personnel doit déjà faire des rapports en temps et en heure. Ils ont beaucoup de travail. On est déjà très bien servi par notre personnel, je ne veux pas perdre ce qui est essentiel. C'est le travail. Ça, c'est un travail qu'on leur demande, un travail de journaliste. Ils ne sont pas journalistes. Si on va voir une lettre d'information pour At-Large, engagez un journaliste.

ALAN GREENBERG : Donc c'est une possibilité. Heidi.

HEIDI ULLRICH : Donc je parle avec mon équipe, et ce que nous pouvons faire, on peut vous aider à coordonner une lettre d'information trimestrielle. Il nous faudrait un petit cadre que l'on puisse

utiliser. Je dis qu'on peut coordonner. Donc, vous contacter. Vous demandez de faire du contenu, de traiter de nouvelles politiques par exemple. Et au niveau interne, nous faisons des mises à jour des rapports sur ce que font les SO, les AC. On le fait, ça, depuis des années des années. Donc on pourrait poster cela dans le cadre du rapport du président. On peut capturer des photos, prendre des photos de manifestations, de grandes réussites. Ça, on peut gérer.

ALAN GREENBERG : Merci. Evin.

EVIN ERDOGDU : Quelques commentaires qui viennent de l'extérieur. Donc tout d'abord, nous avons Dev qui nous dit : « J'ai été à la tête d'un groupe de travail. Et parfois, c'est décevant de se rendre compte que ces rapports ne sont pas lus. Donc je pense que toute mise à jour de l'ALAC, des groupes de travail At-Large, doit être partagée dans une seule lettre d'information At-Large pour ne pas doubler et que les efforts qui soient des efforts qui soient redondants ».

« Il nous dit également qu'il aura la possibilité d'utiliser YouTube pour faire des live streamings de ces appels, pour que les appels

soient plus accessibles pour les utilisateurs de mobile, pour que cela soit partagé sur les médias sociaux ».

ALAN GREENBERG : Donc merci beaucoup de cette conversation. J'aimerais que l'on passe maintenant au point suivant. C'est avec la personne qui est sur ma gauche, qui va prendre la parole.

MARIO ALEMAN : Mario Allemagne au micro, je suis un membre du personnel de l'ICANN et j'aimerais présenter quelques transparents. Nous pensons que ça serait une bonne idée d'obtenir un retour de la communauté à ce sujet. Donc nous allons faciliter votre travail. Nous sommes ouverts à des suggestions pour une meilleure collaboration, pour identifier les ALS et les activités individuelles.

Passons donc au point suivant. ALS et activités individuelles. Donc, comment coordonner cela et faire du renforcement de capacités.

On a des activités de sensibilisations qui sont menées. Est-ce qu'on a besoin d'un portail pour cela ? Un portail sur le renforcement des capacités ? Est-ce qu'on doit utiliser une lettre d'information ? Nous sommes très ouverts à des suggestions à ce niveau. Et on pourrait standardiser donc avec un cadre de

référence la lettre d'information et prendre en compte les activités des différentes ALS; comment mieux identifier coordonner les ALS et les activités individuelles ?

Nous avons beaucoup d'activités. Beaucoup d'ALS qui font partie d'un chapitre ISOC par exemple. Et nous voudrions en savoir plus à ce niveau. On voudrait utiliser notre réseau des médias sociaux pour retweeter, reposer certains éléments en utilisant le mot tierce ou le hashtag.

La participation à des manifestations locales internationales, l'IGF par exemple. Certains d'entre vous vont au forum de la gouvernance de l'Internet, ou d'autres manifestations internationales, ça serait très intéressant de prendre cela en compte et de partager les meilleures pratiques. Donc ce n'est pas une suggestion de notre part, mais je suis sûr que nous pouvons tous en apprendre beaucoup pour renforcer les expériences des ALS qui, parfois, n'ont pas été très actives. Je crois que c'est important pour les ALS, pour qu'elles voient ce que font les autres ALS également. Donc communication importante avec le leadership du RALO, avec le personnel, avec les ALS en général.

Donc je sais que les leaderships des RALO sont en coordination avec les ALS et j'aimerais donc qu'on établisse le bon cadre de communication. J'aimerais donc me faire l'écho de cela. Chaque

fois que l'on vient à une réunion de l'ICANN, vous faites un showcase, une vitrine, avec les RALO locaux qui exposent donc leur travail. Donc je crois qu'on peut travailler d'une manière similaire. Maureen, par exemple, travaillait sur e-book, un livre électronique.

Je vais m'arrêter donc à ces transparents et si vous avez des questions, je serai très heureux d'y répondre.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci. Deux questions. Premièrement, je n'ai pas bien compris ce que vous essayez de proposer par rapport au renforcement des capacités. Deuxièmement, je crois qu'on ne souligne pas assez l'engagement de nos ALS sur le terrain dans leurs pays, au niveau local. C'est leur devoir. Travailler avec leur communauté locale, donc donner de l'information sur l'ICANN, diffuser des informations. Ça ne se fait pas actuellement. Personne n'en parle et donc on croit que l'on travaille [inaudible]. Mais non, la vérité, c'est que le travail est fait sur le terrain par les ALS. Il faut qu'on ait des rapports à ce sujet. Et ce sera des instruments de mesure de la performance de l'ALS.

ALAN GREENBERG :

Ricardo.

RICARDO HOLMQUIST : Je vais m'exprimer en espagnol.

Donc j'ai une question. Après avoir écouté Tijani, j'ai deux commentaires. Premièrement, à Mario. Dans le cas de LACRALO, l'année dernière, ce que nous avons fait pour le renforcement des capacités c'est que nous avons créé pour les personnes qui ont été en mesure de participer à ce développement des capacités, il y a eu une tombola. Et le gagnant allait au siège de Los Angeles. Donc ça, c'est ce qu'on a fait à LACRALO. Et je crois que c'était important pour le renforcement des capacités parce qu'il y a eu une meilleure capacité, bien accrue.

Je ne suis pas d'accord avec ce qu'a dit Tijani, parce que les ALS travaillent sur le terrain dans leurs pays. Donc on a déjà beaucoup à faire. On ne travaille pas seulement sur l'ICANN. Et si je suis une ALS, je ne représente pas l'ICANN dans mon pays, je représente également l'ISOC. Et l'ISOC du Venezuela. Donc les informations sont diffusées. Je ne suis pas une annexe de l'ICANN qui dit aux personnes dans mon pays ce qu'elles devraient faire ou ce que je fais au niveau de l'ICANN. Il y a diverses choses.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Donc Maritza, vous voulez prendre la parole ?
Donc vous prendrez la parole tout à l'heure. Vous voulez répondre, allez-y.

HEIDI ULLRICH : J'aimerais répondre à Tijani au sujet du renforcement des capacités. Le portail du renforcement des capacités. Et il y a cette personne de la région LACRALO qui est partie à Los Angeles. Donc au niveau du portail sur le renforcement des capacités, c'est sur le wiki et/ou le site d'At-Large, ou tout ce qui est fait pour le renforcement des capacités soit disponible sur ce portail. Tous les Webinaires, COP, les présentations PowerPoint, toutes les activités, soient présents sur ce portail, pas seulement pour le groupe de travail du renforcement des capacités, mais pour tout le renforcement des capacités de tous les RALO.

SILVIA VIVANCO : J'aimerais commenter au sujet du voyage qui a été effectué à partir de la région Amérique Latine. Nous avons eu donc une coordination des Webinaires Rodrigo de la Parra. Et cela a été financé par le département GSE l'année dernière.

Et comme cela a été dit, il y a eu une tombola avec la participation de membres. C'était une opportunité extraordinaire financée par l'équipe GSE et je ne sais pas si cela se fera à l'avenir, mais nous voulons poursuivre en collaboration avec nos collègues du GSE pour le renforcement des capacités. Merci.

ALAN GREENBERG : Donc oui Maritza veut répondre à ce que Silvia-

MARITZA AGÜERO : Je vais m'exprimer moi-même aussi en espagnol. Cela a trait donc à ce qu'a indiqué Silvia et Ricardo. En ce qui concerne le renforcement de capacités, LACRALO a des Webinaires, mais par manque de participation et à cause de problèmes de calendrier, nous avons décidé avec l'équipe GSE à Marrakech, nous avons décidé d'ajouter cela à nos réunions mensuelles. Parce que durant les réunions mensuelles, nous avons une forte participation dans la région. Et on passait du temps. On est un petit peu écartelé entre ces Webinaires et la participation et le travail.

Donc il y avait quelque chose de très bien organisé qui s'est déroulé l'année dernière. On ne sait pas si on va poursuivre cela, mais c'est une manière de motiver la région en leur donnant des possibilités de participation et de formation durant la réunion mensuelle. Ce n'était pas seulement une tombola ou un prix à gagner. C'était quelque chose de très solide qui avait été créé en coordination avec beaucoup de conditions à remplir. C'était organisé par une équipe qui nous soutient beaucoup.

Enlève

ALAN GREENBERG : Donc il ne nous reste que 15 minutes. Donc il y a un point qu'on n'a pas couvert ; donc on va mettre nos chronomètres avec une minute pour limiter les temps de parole.

Sur la liste, Alan, Daniel, Alfredo, je ne sais pas si Maritza veut encore intervenir. Sébastien, Alberto et Seun. Est-ce qu'il manque quelqu'un ? Très bien. Donc mon commentaire sera très rapide.

Vous vous rappelez que lorsque nous avons travaillé au groupe de travail des ALS, vous vous rappelez donc du travail qui est fait par la révision. Nous avons décidé d'avoir des lettres d'information mensuelle pour chaque ALS en parlant de politique qui les intéressait plus particulièrement. Il y avait la traduction également de ces lettres d'information envoyées aux ALS avec la demande de transmettre cela à leurs utilisateurs.

Donc à moins que l'on change cela dans le cadre de la mise en œuvre de la révision d'At-Large, cela va être fait. On avait décidé cela au niveau de la révision. Donc je donne maintenant la parole à Daniel.

DANIEL NAGHAKA : Donc je suis d'accord pour dire qu'il y a- oui. Enlevez si vous voulez, s'il vous plaît donc vos écouteurs parce que ça fait du feed-back. Oui.

Lorsque l'on parle de l'engagement des ALS, il y a une participation faible des ALS parce qu'il n'y a pas de suivi au niveau de la communauté, de la réponse de la communauté. Donc lorsqu'il y a un appel à commentaires avec les différents groupes de travail, là, on a besoin d'avoir plus de feed-back, plus large. Il n'y a pas pour le moment de manière pour faire cela et d'avoir un suivi.

Donc au niveau historique, pour revenir un petit peu en arrière, il y avait ces hubs, ces petits centres qui avaient été lancés par le personnel. Mais je ne sais pas ce qui s'est passé. Je crois que ça n'a pas été poursuivi. Là, ça aurait été une possibilité pour les ALS de faire un travail sur le terrain.

ALAN GREENBERG : Alfredo.

ALFREDO CALDERÓN : Donc je crois que ce dont on a besoin aujourd'hui, c'est avoir une stratégie de marketing avec le groupe réseaux sociaux et le personnel. Je me rappelle lors d'une réunion de l'ICANN qu'on avait parlé d'un responsable des réseaux sociaux avec toutes les informations des ALS, avec des hashtags, pour attirer plus de bénévoles à l'organisation.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui. Merci. Donc je comprends bien qu'il y a une proposition de mettre tout sur une page, mais moi ce que je ne comprends pas assez comment c'est en rapport avec la présentation sur le système de gestion des données est le prochain site Web. Donc comment c'est en rapport avec le prochain site Web et tout ce que fait l'ICANN. Donc lorsqu'on parle de renforcement de capacités, pourquoi est-ce qu'on ne met pas tout cela sur ICANN Learn. Eh bien, nous voulons que ce soit utile non seulement pour quelques personnes qui viennent sur notre site Web. Je crois qu'on ne devrait pas développer quelque chose de spécifique, mais mettre notre matériel sur le grand site de l'ICANN. Merci.

ALAN GREENBERG : Alberto.

ALBERTO SOTO : Merci. Merci Alan. Je ne sais pas si Alan a un torticolis du côté droit, mais je suis toujours le dernier à qui on donne la parole même si c'est moi qui ai levé la main en premier. Parfois j'oublie ce que je voulais dire. Ou ça n'a plus aucun sens de le dire. Bien. Comme Tijani, quoi. Bien.

Ce que j'avais dit, je le redis. Je pense que le travail peut être simplifié. Si on travaille avec intelligence et si l'on crée un formulaire d'information qui va parvenir aux ALS, les ALS qui participent, parce que c'est difficile que toutes participent, mais les ALS qui participent vont l'envoyer au secrétariat et le secrétariat va l'envoyer au personnel de l'ICANN. Et donc tout le travail va être simplifié comme ça. On aura tous accès à un seul type de formulaire à remplir et je pense que ça simplifie aussi le travail du personnel qui devra consolider cette information et puis c'est tout.

ALAN GREENBERG : Merci. Seun, vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI : Merci. Je suis un petit peu préoccupé par la quantité de temps que nous sommes en train de consacrer à la possibilité d'amener des gens à créer un rapport ou à la façon de transmettre les informations. Moi je voudrais vous rappeler que nous sommes en train de faire- il y a une révision du groupe de travail qui a lieu. Et l'intention était que les gens respectent leurs RALO, s'inscrivent à différents groupes de travail. Et je crois qu'ici il faut se demander comment convaincre les gens de participer davantage le processus de politique d'ICANN. Et on doit essayer d'aider cela, d'encourager cela et voir comment on

peut participer aux efforts dans ce sens plutôt que de perdre du temps sur ce point.

ALAN GREENBERG : Je crois qu'il faut qu'on se demande comment atteindre les gens pour les convaincre pour qu'ils s'inscrivent dans un groupe de travail. Oui. C'est vrai aussi.

MARIO ALEMAN : Merci aussi pour tous ces commentaires que vous avez faits. Je voudrais ajouter que pour les différentes stratégies proposées, je pense qu'on peut aussi présenter les nouvelles sur ICANN Learn. C'est une bonne idée. Ce serait bien d'avoir un consensus pour que tout le monde soit d'accord pour travailler sur la même plate-forme ou pas.

Si l'on passe la prochaine diapo? Vous allez voir. C'est un résumé un petit peu de ce qui a été discuté auparavant. Et comment donc diffuser notre travail, quel type de format peut réunir toutes les activités.

Donc ici vous avez ce type de format qui pourrait être à travers le leadership des RALO, comme Alberto l'a dit. Certaines ALS font des rapports directement au président du RALO ou au secrétaire. Cependant, combien de ces RALO sont actifs en permanence et combien font leurs rapports? Est-ce qu'ils ont le

processus d'intégration adéquat au début? Est-ce qu'ils coordonnent leur travail de façon à ce qu'on puisse être sûr que le personnel de l'ICANN soit les derniers destinataires de ces activités? Un autre format aussi qu'on a utilisé auparavant c'était le système des newsletters, comme cela a été dit. Ces newsletters sont un mélange de contenu et d'autres matériels.

Et on peut aussi proposer à notre format pour élaborer ces rapports. Avec le rapport mensuel, les individus qui font part des activités individuelles. On a parlé des indicateurs pour les différentes ALS, pour mesurer donc l'impact de cela. Et les outils pour faire ces rapports. Et les réseaux sociaux. Les médias pourraient être utilisés aussi dans ce sens.

Prochaine diapo. Et finalement la communication est très importante. On doit essayer de voir comment faire cela, comment on prend contact avec les ALS qui sont les utilisateurs finaux. Si le leadership des RALO vœux, nous pouvons les aider. Si vous voulez que les ALS entrent directement en communication avec l'ICANN, cela peut être aussi une stratégie possible. Les membres locaux des ALS et certaines RALO peuvent aussi faire un rapport directement aux personnes de l'ICANN ou au leadership des RALO, comme vous voulez.

Donc si vous voulez, je vais vous donner la parole ici puisque c'est notre dernière diapo. On va parler de la partie donc de ces

deux derniers points que j'ai mentionnés. Le format. Comment donc réunir les activités des RALO et les diffuser. Si vous voulez, nous pouvons aussi faire une action à suivre pour créer une newsletter normalisée avec un système de newsletter applicable à tout le monde, et ensuite essayer de voir si vous voulez qu'on fasse un accord entre le leadership des RALO et les membres des ALS.

ALAN GREENBERG : Il y a des commentaires qui avaient été écrits dans le chat auparavant. Et puis nous avons la main de Tijani qui est levée, qui demande la parole. Evin, allez-y, puis Tijani alors.

EVIN ERDOGDU : Merci. Donc nous avons deux autres commentaires de Dev dans le chat. Il dit est un défi qu'il a remarqué, c'est que les participants sont politisés par certains RALO. Et ensuite, certaines ALS ont promues et d'autres sont ignorées. Et ensuite il y a le besoin d'avoir une activité des ALS et d'At-Large qui soit plus impartiale.

ALAN GREENBERG : Ensuite, Tijani vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Oui Mario. Je suis d'accord avec vous, avec les deux choses que vous avez dites ; trouver un moyen pour faire un rapport sur ce que font les ALS. Et je suis d'accord pour améliorer les outils de communication. Je ne parle pas des outils techniques. Je parle de la communication. Nous devons améliorer la stratégie de communication.

Et j'aimerais mettre l'accent ici sur un point important. Je ne pense pas que nous ayons besoin d'avoir des outils additionnels, d'autres outils, des outils supplémentaires ou des investissements supplémentaires. Nous devons utiliser ce que nous avons. Pour le portail du renforcement des capacités, nous avons ICANN Learn. Pourquoi ne pas l'utiliser ? Pour la newsletter que vous voulez créer, je suis sûr que le résultat ne sera pas bon. Tout le monde est surchargé de travail. Utilisons les outils les plus simples. Nous avons des outils électroniques. Utilisons-les.

Et dernier point, je n'ai jamais dit que les ALS n'avaient pas d'activité sur le terrain. J'ai dit qu'on ne considérait pas ses activités, qu'elles n'étaient pas commentées, et que nous devons en tenir compte et qu'il faut qu'il y ait des indicateurs de performance, des critères pour elles. Indiquer ses performances.

ALAN GREENBERG : Cheryl, la dernière intervention.

CHERYL LANGDON-ORR : Tijani, si j'ai bien compris Ricardo, et vous dites que ce n'est pas les activités des structures At-Large liées à ICANN qui ne devraient pas être reportées. Il semblait que vous disiez que l'objectif d'une structure At-Large est comme un conduit de l'ICANN, un canal de l'ICANN. Et les structures At-Large ont un rôle important et la plus grande partie du travail que nous faisons n'est pas vraiment seulement liée à ICANN. Donc nous devons capturer le travail que nous faisons et le diffuser.

ALAN GREENBERG : Ce que font les ALS, qui n'est pas lié à ICANN, est intéressant, mais ce n'est pas nécessairement des choses sur lesquelles nous allons faire des rapports. Non ? Et que nous allons diffuser. Bien.

Nous allons laisser ce thème. Nous sommes en retard. Et j'ai demandé au personnel de l'ICANN de mettre en place un petit résumé, pas un rapport de 12 pages que personne ne lira. Et si vous pensez que cela doit être mis en place ou mis en œuvre par un de nos groupes de travail, si on arrive à un accord, et avancer dans ce sens. Merci.

Dernier point sur notre ordre du jour. On m'a demandé de rappeler aux gens qu'il fallait parler de la décertification des ALS. Nous avons beaucoup parlé des ALS qui sont inexistantes

ou inactives et je voudrais vous rappeler, parce qu'il semble qu'il y ait une certaine confusion, la décertification des ALS et une responsabilité d'ALAC. C'est la responsabilité des RALO d'identifier, de nous dire quelles sont les ALS et qui doivent être décertifiées et de nous expliquer pourquoi.

Les règles dépendent des règles des RALO elles-mêmes. Et pour NARALO, il y a certaines règles qui nous permettent de savoir quelles sont ces ALS. ALAC par exemple- ALAC peut vous donner certaines directives pour vous aider à définir si ces ALS sont inactives, mais le leadership du RALO doit s'occuper de cela. C'est de sa responsabilité. Les RALO ne peuvent pas nous dire on doit les décertifier. Ce sont des actions qui sont présentées au Conseil. Nous sommes responsables de ces actions. Donc chaque affaire doit être bien documentée au cas par cas. Donc si quelqu'un a besoin de conseil ou de directive, je serais ravi de vous les donner. Merci.

Nous avons terminé pour cette séance d'aujourd'hui. Je pense qu'ALAC se réunit de nouveau demain à l'heure du déjeuner pour la révision d'At-Large. Vous êtes tous les bienvenus.

GISELLA GRÜBER :

Tout le monde est bienvenu à cette séance. Le repas sera servi pour les membres d'ALAC, les liaisons et les leaders et les membres d'ALAC. Les leaders régionaux sont les bienvenus

donc. Et nous nous retrouvons à 12 h 15 ici dans cette salle et nous avons la cérémonie d'ouverture demain à neuf heures du matin. J'ai envoyé un e-mail à tout le monde sur la liste d'ALAC. Nous avons le gala aussi. Donc si vous n'avez pas encore votre invitation pour le gala, vous trouverez les horaires et l'endroit où nous allons, les navettes pour aller au gala. Et notre cérémonie d'ouverture va avoir lieu demain matin.

ALAN GREENBERG :

C'est la première réunion pour le nouveau président du Conseil. Cela va nous donner une petite idée de la direction vers laquelle se dirige notre organisation. À demain donc. Cette réunion est terminée, mais je voudrais vous dire que maintenant nous avons une réunion dans la salle A pour une heure.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]